

Ateliers

du 15 au 16 novembre 2019

Esquisses thématiques et questions

Atelier 1

Définition et conception des « Sciences de l'Antiquité »

Atelier 2

Sciences de l'Antiquité entre universités, écoles et musées

Atelier 3

Les sciences de l'Antiquité à l'ère numérique

Atelier 4

Mondialisation, approches post-coloniales et les sciences de l'Antiquité

Atelier 5

Le post-humanisme et les sciences de l'Antiquité

Études classiques face au XXI^e siècle

Colloque du 14 au 16 novembre 2019,
Fribourg, Couvent des Cordeliers



Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft
Association suisse pour l'étude de l'Antiquité

www.ant21.ch | www.sagw.ch/svaw

Atelier 1

Définition et conception des « Sciences de l'Antiquité »

Direction : **Patrick Kuntschnik, Christoph Riedweg**

Les définitions, conceptions et contenus des sciences de l'Antiquité – ou « études anciennes » – se constituent par l'évolution de la perception de l'Antiquité et par les développements et les enjeux institutionnels. Les différences se manifestent tant au niveau de l'éventail des disciplines qu'au niveau de l'étendue chronologique et géographique qu'il convient de prendre en compte. La philologie classique, l'histoire ancienne et l'archéologie classique sont traditionnellement considérées comme les principales composantes des sciences de l'Antiquité, la plupart du temps focalisées sur les cultures grecque et romaine. Toutefois, les disciplines et les objets de recherche de l'égyptologie, des langues, littératures et civilisations orientales, de l'archéologie pré- et protohistorique, de l'histoire du droit, des études byzantines ainsi que du latin médiéval et du néolatin sont souvent également incorporés dans un domaine qui prend une extension particulièrement large.

Partant de ce constat, les questions suivantes seront discutées lors de cet atelier de réflexion :

1. Quelles sont les définitions, au début du 21^e siècle, des objets de recherche et de la composition disciplinaires des sciences de l'Antiquité ?
2. Dans quelle mesure des hypothèses de base et des méthodes communes déterminent-elles ces définitions ?
3. Quel est le rôle des conditions institutionnelles pour l'établissement de ces définitions ?
4. De quelle manière pouvons et voulons-nous transformer les conceptions de « l'antiquité » et des « études classiques » ?

Atelier 2

Les sciences de l'Antiquité entre universités, écoles et musées

Direction : **Antje Kolde, Tomas Lochman**

Les objets de savoir des sciences de l'Antiquité sont enseignés, étudiés et transmis dans des institutions suisses très diverses – dans les universités, les écoles, les musées. Comment utiliser cette diversité pour renforcer durablement la position des sciences de l'Antiquité dans l'enseignement, la recherche et la société ? Cet atelier permettra de réfléchir aux aspects suivants :

1. Par quels moyens peut-on intensifier les liens entre chercheurs, enseignants et professionnels de musées qui s'occupent du domaine des sciences de l'Antiquité ? Quels pourraient être les moyens pour faciliter le fonctionnement de tels réseaux ?
2. Comment l'échange de savoir peut-il s'effectuer entre universités, écoles et musées ?
3. Comment transmettre le savoir spécifique des sciences de l'Antiquité au grand public et rendre ce savoir mieux accessible dans le cadre de la participation culturelle ?

Atelier 3

Les sciences de l'Antiquité à l'ère numérique

Direction : **Aurélien Berra, David Bouvier**

En 1971, le savoir numérique est pour la première fois directement lié à un projet philologique d'envergure: la création d'une version informatique du *Thesaurus linguae graecae*. Depuis, les outils et les bases de données numériques n'ont cessé de se multiplier dans tous les domaines des sciences de l'Antiquité. Ces outils n'ont pas seulement facilité la recherche, ils l'ont transformée et parfois de façon radicale. À partir d'exemples précis, il s'agit dans cet atelier de s'interroger sur ces transformations qui touchent notre rapport même à l'Antiquité.

1. Comment les outils informatiques (par exemple les moteurs de recherche) changent-ils notre rapport aux textes antiques et la façon de les traduire ?
2. Nouveaux modes d'archivage, nouveaux modes de consultation et nouvelles formes de mémoire.
3. L'expression « manuscrit digital » a-t-elle un sens ?
4. Internet contribue-t-il à uniformiser le savoir sur l'Antiquité ?

Atelier 4

Mondialisation, approches post-coloniales et les sciences de l'Antiquité

Direction : **Werner Rutishauser, Undine Stabrey**

L'« Antiquité classique » et notre monde actuel, post-colonial et globalisé, ceci paraît être une association de deux concepts contradictoires. En effet, existe-t-il un terme plus eurocentriste que celui d'« Antiquité classique » ? Cet atelier veut soumettre cette affirmation à un examen critique, et pourra partir des trois aspects suivants :

1. Depuis les années 1980, l'idéalisation du modèle « classique », essentiellement centré sur l'Antiquité gréco-romaine, se trouve remise en question. Quelles sont aujourd'hui les perspectives des processus de transferts culturels entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique dans l'Antiquité ?
2. Au cours du 20^e siècle, une globalisation de l'Antiquité a eu lieu, parce que les puissances coloniales ont présenté l'Antiquité gréco-romaine comme étant la seule et unique Antiquité dans les universités et écoles de leurs colonies. À l'inverse, les méthodes et théories des sciences de l'Antiquité ont été appropriées et transformées (cf. la « New Philology ») par des chercheurs indiens, africains et américains pour jeter un regard plus précis sur leur propre passé. Quelle a été l'effet post-colonial des sciences de l'Antiquité européennes dans l'étude du passé indien, mésoaméricain ou africain (etc.) ?
3. Au cours des dernières décennies, le terme « Antiquité » s'est pluralisée, de sorte qu'il n'y a plus uniquement une Antiquité gréco-romaine (ou proche-orientale et égyptienne), mais une multitude d'« Antiquités » indienne, chinoise, japonaise, péruvienne etc. Quelles sont les répercussions de cette pluralisation sur les sciences de l'Antiquité établies dans notre culture ?

Atelier 5

Le post-humanisme et les sciences de l'Antiquité

Direction : **Sotera Fornaro, Karin Schlapbach**

Quelle est la relation entre les approches nouvelles, désignées par le terme de post-humanisme, et les sciences de l'Antiquité ? Ces approches vont-elles à l'encontre d'un statut privilégié de l'homme aux dépens des animaux et de la nature, statut qui, souvent, est rattachée à la philosophie grecque et à une tradition intellectuelle qui remonte à l'Antiquité ? Inversement, l'étude de l'Antiquité qui, en tant qu'époque préindustrielle durant laquelle la relation entre humain et divin, matière et esprit, vie et cosmos était conçue autrement et de manière diversifiée, pourrait-elle enrichir et approfondir le post-humanisme ? Quel rôle l'Antiquité joue-t-elle en tant que point de repère et source d'inspiration dans le débat post-humaniste ? En quoi ce débat est-il pertinent pour l'image de l'Antiquité que nous voulons transmettre dans les écoles ?

Impressum

Design: malaika-schuerch.ch

Partenaires



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG



FONDS NATIONAL SUISSE
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
FONDO NAZIONALE SVIZZERO
SWISS NATIONAL SCIENCE FOUNDATION



Unterstützt durch die Schweizerische Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch



SAKA - ASAC
Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie
Association suisse d'archéologie classique
Associazione svizzera di archeologia classica



SCHWEIZERISCHER ALPHILOLOGENVERBAND
ASSOCIATION SUISSE DES PHILOLOGES CLASSIQUES
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DEI FILLOGO CLASSICI
LATIN-SCHWEIZER | LATIN-SWISS | LATINO-SVIZZER